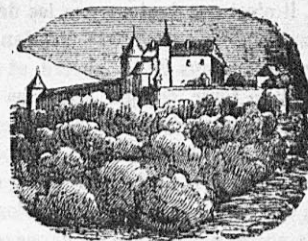




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
Etranger. . . 6 mois : 2.50
Etranger. . . 1 an : 4.50
Etranger. . . 6 mois : 2.50
payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁰ 7²⁵ 10⁰⁵ 2³⁵ 6⁴⁴. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9¹⁰ 12²⁵ 4²⁷ 9³⁵.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Boulayes (Cercle catholique 1^{er} étage)

HALLALI!

Gerné et traqué, le fauve est aux abois; le groupe vaillant des chasseurs le suit de près, le harcelle et bientôt va lui donner le coup de grâce. Sonnez, cors de chasse, sonnez l'hallali!

S'il est une partie de chasse passionnante au possible, qui intéresse l'avenir de l'humanité toute entière, c'est bien celle qui est organisée contre l'impérialisme prussien, contre le militarisme allemand. La Prusse insatiable de conquêtes a donné le signal et toute la horde l'a suivie dans une course effrénée vers la domination des nations, vers l'asservissement des peuples. Mais la civilisation veillait; elle a jusqu'ici sacrifié l'élite de ses jeunes gens, elle a donné la meilleure partie de son sang pour la sauvegarde de l'humanité. Et la meute des agresseurs a vu son élan brisé et, maintenant, c'est elle qui est tenue en échec, qui recule même sous les coups redoublés et chaque fois plus violents et plus redoutables des vaillantes armées de l'Entente. Et la fanfare et ses chants de victoire finit par de lamentables hurlements d'agonie.

C'est l'hallali qui sonne aux quatre coins de l'Europe, pour le plus grand soulagement des angoissés des peuples.

Sur la Somme, Français et Anglais vont de succès en succès. Méthodiquement, ils procèdent à une avance lente mais sûre qui va bientôt forcer les Allemands à reculer leurs lignes de front pour ne pas être débordés. Sur la Somme, les Alliés procèdent, comme l'ont fait les Allemands devant Verdun, par coups de bélier, une fois à droite, une fois à gauche, laissant l'ennemi constamment sur ses gardes et dans l'anxiété d'une attaque dont ils ne connaissent point le lieu de départ.

Il faut reconnaître que les Allemands se défendent bien; ce n'est pas pour eux un mérite, car l'orgueil seul les soutient; quand on soutient une mauvaise cause, il n'y a pas de motif plus noble et plus haut pour soutenir une lutte sans merci; mais reconnaître qu'on est vaincu d'avance, quand on prétendait à la face du monde que l'on est invincible, c'est là une grave atteinte à l'immense orgueil dont sont animés l'Allemagne et ses chefs politiques et militaires.

Bientôt, la Belgique même va voir

son sol purifié de l'infâme couillure de l'envahisseur. Les Allemands le savent; aussi préparent-ils déjà leur retraite prochaine; d'ores et déjà, redoutant un soulèvement du peuple belge à l'approche de ses alliés français et anglais, ils déportent tous les jeunes gens, ils les éloignent de leur patrie, craignant à juste titre que ces jeunes gens ne deviennent d'excellents collaborateurs des troupes qui ont assumé le rôle ingrat de vidangeurs.

Dans les Carpathes, les Russes repoussent les ennemis, les refoulent vers les vastes plaines de la Hongrie et remportent presque journellement de brillants succès et d'importantes victoires.

L'entrée en scène de la Roumanie a produit, dans les milieux allemands, une profonde impression. Le peuple est consterné. Pour lui donner le change, pour lui faire croire une fois encore à l'invincibilité des troupes allemandes, on a obligé les Bulgares à lancer la plus grande partie de leurs forces contre un seul point de la Roumanie, contre la ville de Turtokai qui, sous la forte pression de forces considérables, est tombée aux mains des Bulgares. L'agence Wolff annonce plus de 20.000 prisonniers et la capture de bien plus de 100 canons (?). Que lors de la prise d'une ville on fasse des prisonniers, c'est un fait indiscutable; mais que le nombre en ascende à plus de vingt mille, voilà qui demande confirmation, surtout quand c'est l'agence Wolff qui l'annonce.

D'aucuns se demandent pourquoi le général Sarrail n'a pas décongestionné cette pression contre les Roumains en agissant contre les Bulgares de son côté. La réponse à cette objection est bien simple. La Grèce, son gouvernement et son roi du moins, sont inféodés à l'Allemagne et, dès que Sarrail aurait déclenché un mouvement en avant, il était certain de recevoir les Grecs sur ses derrières. Maintenant, les choses en sont tout autrement. L'énergie des Alliés permet d'escompter que la Grèce sera mise hors d'état de nuire. La flotte alliée est à l'ancre devant le Pirée. A la moindre incartade, Athènes serait bombardée et, avec elle, d'autres villes grecques encore; car il ne faut oublier que, du côté de la mer, la Grèce est fort vulnérable. Pour elle, la crainte des Alliés sera le commencement de la sagesse.

Le cas du major Bircher.

Le major Bircher ayant démenti dans la *Gazette de Lausanne* les propos que lui avait attribués M. Chenevard, à savoir que « la Suisse avait commis une grande faute en ne tombant pas dans le dos des Français au moment de la bataille de la Marne », et ayant chargé son avocat, M. Gugisberg, à Berne, d'envoyer à plusieurs rédactions romandes une déclaration où il est dit entre autres choses que le major Bircher « n'a jamais tenu pareil propos » et qu'il « traite d'infâmes menteurs » tous ceux qui répandront ce mensonge, M. Chenevard lui répond comme suit :

« Le major Bircher déplace l'infamie. Je maintiens entièrement mes renseignements. Si les vapeurs d'alcool obscurcissent encore la mémoire du major, je dirai que c'est à la fin de 1914, un soir, après le souper des officiers, à Morat, que le major Bircher a tenu ce langage révoltant. Je préciserais encore en disant que ces propos de félonie ont été relevés aussitôt avec la plus grande énergie par deux officiers vaudois : un capitaine et un premier-lieutenant. Ces deux officiers viennent de me le confirmer par dépêche et d'autres déposeront au besoin.

Si le major Bircher nie plus longtemps, je le confondrai en publiant avec leur autorisation les noms des officiers présents et qui, en Suisses honnêtes et loyaux, ont protesté contre ces paroles indignes. M. Bircher se permet de parler « d'infâmes menteurs ». Ces termes s'appliquent à lui seul et je suis honteux de devoir le dire d'un officier suisse. »

NOUVELLES SUISSES

Tribunal fédéral. — La succession de feu M. Clausen au Tribunal fédéral est déjà discutée par quelques journaux. Dans la presse valaisanne, on met en avant le nom de M. le conseiller d'Etat Couchepin, déjà suppléant au Tribunal fédéral. La *Gazetta ticinese* recommande la candidature de M. le conseiller national Bertoni.

Exportation de bétail. — Soixante wagons de bétail d'élevage sont partis jeudi soir de Zweisimmen en deux trains spéciaux pour l'Allemagne.

Recettes des douanes. — Les recettes des douanes se sont élevées au mois d'août à 4,115.000 fr., soit 380 mille 550 fr. de plus qu'en août de l'année dernière. Depuis le 1^{er} janvier à la fin d'août, elles se sont élevées à 36,747,000 fr., soit 866,552 fr. de plus que pendant la période correspondante de 1915.

Arrestation. — La police a arrêté, à Adliswil, un journalier originaire du canton de Bâle, que l'on suppose être en rapport avec la disparition mystérieuse de l'enfant Fahrner, de Zurich.

Mise sur pied. — Le Conseil fédéral, sur la demande du général, d'accord avec le Département militaire, a de nouveau mis sur pied la compagnie d'infanterie de montagne I 8, ainsi que la compagnie I 11, le 12 octobre, la première à Aigle, l'autre à Sion, ainsi que, pour le 10 octobre, l'état-major du groupe de guides 2 à Bienne, l'escadron de guides 2 à Colombier et l'escadron de guides 10 à Bienne. En outre, pour le 2 octobre, l'état-major de brigade de cavalerie I, les états-majors des régiments de dragons 1 et 2 et les escadrons de dragons 1, 2, 3, 4, 5 et 6, à Morges, Fribourg et Moudon, ainsi que l'escadron de mitrailleurs I à Morges, Fribourg et Moudon. La compagnie des boulangers 2, landwehr seulement, à la même date, à Fribourg.

L'impôt de guerre. — Suivant la *Zuricher Post*, le département fédéral des finances évalue le rendement total de l'impôt de guerre à 110 millions, dont 88 seraient attribués à la Confédération, le reste aux cantons.

Ce résultat dépasse de beaucoup les prévisions. Lorsque cette affaire fut soumise aux Chambres, les plus optimistes évaluaient le produit de l'impôt à 80 millions. Cette plus-value est attribuée d'une part à l'institution de la déclaration sommaire, qui a permis à beaucoup de citoyens d'ajouter à ce qu'ils devaient en vertu de la loi une contribution volontaire et patriotique pour subvenir aux dépenses de mobilisation, de l'autre à la reprise ou plutôt à la transformation de la vie économique par la guerre.

A ce propos, l'expert du Conseil fédéral, le professeur Steiger, écrit dans les *Basler Nachrichten* :

« Pour les observateurs attentifs de notre vie économique pendant la guer-

84.

Le sousigné avise l'honorable public de Bulle et de la contrée qu'il a repris le commerce

d'horticulture et graines potagères

de M. Louis Henrich, rue de Gruyères, Bulle et se recommande à la clientèle qu'il a forcera de satisfaire de toutes façons.

R. DE GOUMOIS
Horticulteur-Arboriculteur
Diplômé de l'École d'Horticulture de Châtelaine-Genève.

C. T. BROILLET
Médecin-Chirurgien-Dentiste
FRIBOURG
ABSENT
Jusqu'au 25 septembre.

On demande
des terrassiers manœuvres pour la correction de la route à la Corberette, rière Corbière.
Bon salaire.
S'adresser au chantier.

A l'occasion de la **BÉNICHON**

CONCERT
dans la grande salle du **Café de l'Harmonie**
BULLE
Invitation cordiale.
L. PUGIN

Grande salle de **l'Hôtel Moderne, Bulle**

Bonne Musique et Danse
les 2 jours de la Bénichon.
Concert apéritif.
L. YERLY.

Bénichon de la Verrerie
10 et 11 septembre

Bonne Musique et Danse
au **Café de l'Union Fédérale**
Invitation cordiale.
La tenancière.

BÉNICHON
10 et 11 septembre

DANSE
dans la grande salle de **l'Hôtel de Ville, Bulle.**
Orchestre 1^{er} ordre, 6 musiciens.

A l'occasion de la **BÉNICHON**
les 10 et 11 septembre

Bonne Musique et Danse
au **Café du St-Michel**
BULLE
Orchestre Bernschy de Berne.
Invitation cordiale.
E. ROULIN.

De bons **maçons et manœuvres**
sont demandés chez M. Léon GURTNER, à Albenne et à Bulle.

re, il n'est pas douteux que les déficits considérables enregistrés pendant les premiers temps de la guerre et dont il a fallu tenir compte pour les estimations provisoires du rendement de l'impôt ont été plus que compensés par les gains réalisés grâce à la guerre. Qu'on pense aux sommes colossales que notre agriculture a gagnées depuis la guerre et qu'elle gagne encore actuellement; on a calculé que l'exportation des fromages avait rapporté à elle seule 30 à 40 millions de plus qu'autrefois; qu'on pense aux gains énormes réalisés par l'industrie chimique, par les fabriques de munitions, par le commerce des denrées alimentaires.

M. Steiger a calculé que dans toute une série de cantons la fortune impossible s'était considérablement accrue depuis 1913.

Pour l'armée roumaine. — La légation de Roumanie fait savoir que pour les besoins de l'armée en campagne le service sanitaire roumain désirerait engager un certain nombre de chirurgiens et d'infirmiers ou sœurs de charité suisses.

Les candidats sont priés de s'adresser à la légation de Roumanie à Berne.

Notre situation économique. — Un communiqué du département fédéral de l'économie publique annonce qu'une conférence, présidée par le chef du département, a été réunie samedi à Berne, pour discuter les mesures à prendre en vue du ravitaillement du pays en pommes de terre.

Outre les représentants du département et de la commission instituée pour cette question, les délégués de divers milieux intéressés ainsi que ceux de quelques gouvernements cantonaux étaient présents. La conférence a conclu sans qu'une contre-proposition n'ait été faite qu'il y avait lieu de renoncer, pour le moment, à un inventaire des provisions de pommes de terre, à renoncer également à l'introduction de la vente forcée et à l'expropriation sans préjudice des mesures à prendre éventuellement au cours de l'hiver.

La conférence a discuté d'une ma-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Terre qui meurt

PAR 43
RENÉ BAZIN

— Des farces ! Tu as lu ça dans les livres.
— Un peu. Mais j'ai vu aussi des navires dans les ports, et les sacs de froment coulaient de leur bord comme l'eau des étiers par-dessus les talus. Si vous lisiez les journaux, vous sauriez que tout nous est apporté de l'étranger, à meilleur compte que nous ne pouvons le produire, le blé, l'avoine, les chevaux, les boeufs, et qu'il y a contre nous autres les Américains, les Australiens, et qu'il y aura bientôt les Japonais, les Chinois...
Il se grisait de paroles. Il n'était que l'écho de quelques lectures qu'il avait faites, ou de conversations qu'on avait tenues devant lui. La Fromentière l'écoutait avec stupeur. Chine, Japon, Amérique, ces noms volaient dans la salle comme des oiseaux inconnus, amenés par la tempête dans des régions loin-

nière approfondie les propositions faites par le département et a décidé de recommander au Conseil fédéral d'organiser le commerce de pommes de terre, en ce sens qu'en dehors de l'Office central pour l'achat de pommes de terre on chargerait également pour ce commerce les associations qui se sont occupées jusqu'ici du commerce en gros des pommes de terre, notamment les syndicats agricoles et la fédération des distillateurs. Pour le commerce privé, certaines dispositions seraient prises pour protéger les intérêts généraux des consommateurs.

Genève. — Le crime de Genève.

— Une quatrième personne, la femme Anna Heiligbrunner, Autrichienne, est inculpée dans l'affaire de la rue du Commerce. Elle a reconnu avoir donné des indications très précieuses sur les habitudes de la victime et indiqué où l'argent et les bijoux se trouvaient. Cette nouvelle inculpée est une femme de mœurs légères.

Neuchâtel. — Le lait. — Vu la pénurie de lait sévissant dans plusieurs localités, le Conseil d'Etat a mis en vigueur dès le 1^{er} septembre un arrêté autorisant le département de l'industrie et de l'agriculture à procéder par voie de réquisition auprès des entreprises qui utilisent le lait dans un but industriel afin de procurer cet aliment aux communes qui en manquent.

Zurich. — Les joies du fisc. — Il y a quelques mois est mort à Zurich un riche bourgeois, — sauf erreur, un M. Bodmer, — dont la déclaration de fortune accusait la somme de 6 millions 500,000 francs. Or, l'un de ses descendants étant mineur, l'autorité tutélaire procéda à un inventaire des titres laissés par le défunt. Elle constata que ses biens atteignaient en réalité le chiffre de 22,000,000 fr. Il en résultera, en impôts supplémentaires, une aubaine de 1,300,000 fr. pour la ville de Zurich et de 800,000 fr. pour le fisc cantonal, sans compter les sommes coquettes qui reviendront à la Confédération et au canton, comme impôt de guerre.

Vaud. — Les pilules fatales. — A Montreux, une fillette de deux ans ayant avalé une vingtaine de pilules

taines. Les murs de la métairie avaient entendu tous les mots de la langue paysanne, mais pas une fois encore ils n'avaient sonné sous le choc de ces syllabes étrangères. L'étonnement était marqué sur tous les visages éclairés par la lampe et levés vers Driot, qui continua :

— J'en ai appris, des choses ! J'en apprends tous les jours. Et, tenez, quand on revient, comme moi, d'arracher une vigne, ça fait enrager de penser qu'il y a des pays, en Amérique, et que je pourrais vous dire leur nom, où on peut aller sans délier sa bourse...

— Allons donc ! s'écria le valet.
— Oui, le gouvernement paye le passage du cultivateur. Il le nourrit à l'arrivée. Il lui donne, pour s'établir, trente hectares de terre...

Cette fois, le père hochait la tête, désarmé par l'énormité de l'affirmation, et dit d'un air de mépris :

— Tu racontes des menteries, mon garçon. Trente hectares, ça fait soixante journaux. Moi, je ne lis pas souvent, c'est vrai. Mais je ne me laisse pas raconter toutes les histoires que tu crois comme Evangile. Sol-

destinées à sa mère et contenant de l'arsenic, a succombé après de grandes souffrances. Comme on emportait le corps de l'enfant pour l'ensevelir, jeudi après midi, sa mère est tombée à la renverse et a succombé aussitôt. La famille compte dix enfants dont l'aîné a 14 ans, le cadet huit mois et le père employé depuis dix ans à la fabrique de chocolat Séchaud.

Bâle. — Foire suisse d'échantillons. — Le comité d'organisation de la foire suisse d'échantillons a décidé d'ouvrir la foire le dimanche 15 avril 1917 et de la clore le dimanche 29 avril.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La flotte alliée bombarde Cavalla que les Grecs réoccupent.

Une dépêche d'Athènes au *Matin* annonce que la flotte alliée a bombardé le port de Cavalla, obligeant les Bulgares à l'évacuer. Les forts ont été occupés par les Grecs.

Un contre-torpilleur français a enlevé tous les appareils de radio-télégraphie dans l'île Syra.

La valeur négative de l'intervention grecque.

D'après une information du *Secolo*, la situation à Athènes est toujours incertaine. Les négociations se poursuivent péniblement entre le gouvernement et l'Entente. Le correspondant du *Secolo* croit savoir que le roi Constantin ne désespère pas de la victoire allemande. En tout cas, il ne songe guère à intervenir aux côtés des Alliés et n'a pas, contrairement à ce qui a été annoncé, donné toute sa confiance à M. Venizelos.

« La vérité est que le roi Constantin, qui n'a pas encore trouvé moyen, ni même jugé opportun de recevoir la commission du parti libéral-interventionniste, a reçu 150 officiers désarmés par les révolutionnaires de Salonique. En même temps, il se sert de Venizelos en guise d'intermédiaire pour obtenir des puissances de l'Entente le maximum de concessions pos-

sibles pour le cas où la Grèce se déciderait à intervenir. En réalité, Zalmas est toujours l'homme de confiance du roi Constantin, mais il a reçu l'autorisation de s'adjoindre Venizelos pour négocier avec l'Entente. Cependant, les Alliés à leur tour ne sont guère d'accord quant à l'opportunité et à la nécessité d'une intervention de la Grèce. Ils ne sont certainement pas disposés à répéter les offres faites l'an passé.

L'intervention de la Grèce pourra donner à Sarrail l'impression d'avoir les condées franches. Elle permettra aussi aux Alliés de débarrasser l'Archipel des sous-marins qui s'y cachent. Mais ce sont là des avantages négatifs. Comme valeur morale, l'intervention de la Grèce obtenue dans les conditions actuelles est absolument nulle, excepté pour les Bulgares, qui pourront ajouter un ennemi de plus à ceux qu'ils ont déjà en face d'eux. »

La France vote huit milliards de crédits.

M. Ribot a exposé à la commission du budget un projet de crédits provisoires au montant de huit milliards trois cent quarante-sept millions pour le dernier trimestre de 1916. Il a indiqué que le total des crédits votés depuis le début de la guerre a atteint soixante et un milliards et a annoncé qu'il déposerait à la Chambre le 13 septembre un projet de loi autorisant l'émission d'un nouvel emprunt.

A la suite de l'audition de M. Ribot la commission du budget a adopté à l'unanimité le projet de crédits.

Cent six morts à Dresde (?).
Un télégramme de la Haye reçu à Londres annonce qu'au cours de manifestations en faveur de Liebknecht à Dresde, il y a eu 80 civils, 22 soldats et 4 agents de police tués (?).

Les uhlands ont chargé la foule qui criait : « A bas la guerre ! Vive Liebknecht ! »

Les socialistes allemands partisans des annexions.

Le député socialiste Hænisch écrit dans les *Vorwärts* :
« Il me semble que c'est vraiment trop exiger que de vouloir que l'Allemagne renie solennellement toute visée d'annexion au moment même où

il suivit des yeux l'infirmes qui, en grande hâte, avec le surcroît d'énergie que lui donnait l'émotion, se soulevait sur ses béquilles, longeait la table, descendait les marches, et, derrière André, s'enfonçait dans la nuit... »

Le père se mit à inquiéter, il s'arrêta pour écouter si un bruit venait des cailloux n'arrivait pas par là. Mathurin.

« Si... il les a emmenés... Le premier vers six heures. Le père se mit à inquiéter, il s'arrêta pour écouter si un bruit venait des cailloux n'arrivait pas par là. Mathurin.

La veillée.
Toussaint Lumineau s'inquiétait. Ses deux enfants s'assemblèrent jusqu'à ce qu'il fût prêt à s'arrêter. Fromentière, où le père devait aller, le père de la métairie. Il avait de la résistance, qu'il demandait :
— Emmène-moi ?
— Oh ! père, il ne ferait pas ça... D'ailleurs, il ne doit pas avoir ses souliers, et il

tout son domaine précieux Tsing...
ché par des anne...

CANTON DE

Un accident.
M. Dupuis, directeur de la rive gauche de la Cape-au-Moine...
Le Vanil des A... d'altitude et est... teques gradins.

M. Dupuis avait 4 h. 1/2, la pensio Territet, où il... Comme il n'y éta...

on se mit à sa re... son cadavre dans... d'un couloir du V... M. Dupuis a d...

constances qu'on... d'une très grande... de l'endroit où... torps, qui a été... long parcours pa... M. Dupuis étai...

originaire de Vev... ges en Angleterre... avait été nommé... la Banque de W... en 1908, à la suc... de la Banque nat...

GRU

Nécrologie.
cédé à La Tour-d... dre Rime, qui f... Brasserie Beaur... Tout le monde r... toyen et excell... adressons à ses... condoléances.

n'osera pas paraitr... Elle se pencha, ch... thurin, puis dans le... disant :
— Si... il les a em... d'avance... Le premi... vers six heures.

Le père se mit à... inquiet, il s'arrêta... pour écouter si un b... tant les cailloux n'ar... de Mathurin.

La veillée.
Toussaint Lumineau s'inquiétait. Ses deux enfants s'assemblèrent jusqu'à ce qu'il fût prêt à s'arrêter. Fromentière, où le père devait aller, le père de la métairie. Il avait de la résistance, qu'il demandait :
— Emmène-moi ?
— Oh ! père, il ne ferait pas ça... D'ailleurs, il ne doit pas avoir ses souliers, et il

pour le cas où la Grèce se déciderait à intervenir. En réalité, Zalmoxis n'a toujours l'homme de confiance de Constantin, mais il a reçu l'autorisation de s'adjointre Venezelos pour négocier avec l'Entente. Cependant, les alliés à leur tour ne sont guère enclins à l'opportunité et à la possibilité d'une intervention de la Grèce. Ils sont certainement pas disposés à accepter les offres faites l'an passé. L'intervention de la Grèce pour arrêter à Sarrail l'impression d'avoir été trahie. Elle permettrait aux Alliés de débarrasser l'Armée des sous-marins qui s'y cachent. Il y a là des avantages négatifs de valeur morale, l'intervention de la Grèce obtenue dans les conditions actuelles est absolument nulle. Elle est destinée pour les Bulgares, qui pourraient ajouter un ennemi de plus à ceux qu'ils ont déjà en face d'eux.

France vote huit milliards de crédits.
Ribot a exposé à la commission un projet de crédits provisoires au montant de huit milliards sept cent quarante-sept millions pour le trimestre de 1916. Il a indiqué que le total des crédits votés depuis le début de la guerre a atteint un milliard et a annoncé qu'il déposerait à la Chambre le lendemain un projet de loi autorisant l'émission d'un nouvel emprunt. En suite de l'audition de M. Ribot, le budget a été adopté à l'unanimité.

Six morts à Dresde.
Un télégramme de la Haye reçue annonce qu'au cours de manifestations en faveur de Liebknecht, il y a eu 80 civils, 22 soldats et 2 agents de police tués.

Socialistes allemands artisans des annexions.
Le député socialiste Hœnisch écrit dans les Vorwärts :
« Il me semble que c'est vraiment regrettable que de vouloir que l'Allemagne se déclare solennellement toute prête à l'annexion au moment même où...

...vit des yeux l'infirme qui, en grande détresse, se pencha sous le lit de Mathurin, puis dans le coffre, et se releva en disant :
— Si... il les a emportés... Il les avait mis dans le coffre... Le premier son de corne a passé vers six heures.
Le père se mit à marcher à grands pas, inquiet, il s'arrêtait de minute en minute, tantôt écoutant si un bruit de béquilles heurtait les cailloux n'annonçait pas le retour de Mathurin.

La veillée de la Seuilère.
Toussaint Lumineau n'avait pas tort de s'inquiéter. Ses deux fils étaient descendus ensemble jusqu'à cet endroit du pré de la Seuilère, où le fossé élargi servait d'abri aux bêtes et de refuge aux deux voleurs de la métairie. Là, André n'avait guère fait de résistance, quand Mathurin avait demandé :
— Emmène-moi ? Je veux aller voir Félix.
Aventureux, imprudent pour lui-même, le soldat d'hier, encore tout pénétré des maxi-

...son domaine colonial, y compris le précieux Tsing Tao, lui a été arraché par des annexions des ennemis.

CANTON DE FRIBOURG

Un accident mortel au Vanil des Arses. — M. Edouard Dupuis, directeur de la succursale de Lausanne de la Banque nationale suisse, a fait une chute mortelle au Vanil des Arses, sommité de la chaîne de la rive gauche de la Sarine, entre la Cape-au-Moise et la Dent de Lys. Le Vanil des Arses, a 2004 mètres d'altitude et est connu par ses gigantesques gradins.

M. Dupuis avait quitté mercredi, à 4 h. 1/2, la pension « la Colline », à Territet, où il était en traitement. Comme il n'y était pas rentré le soir, on se mit à sa recherche. On retrouva son cadavre dans un torrent, au fond d'un couloir du Vanil des Arses.

M. Dupuis a dû faire, dans des circonstances qu'on ignore, une chute d'une très grande hauteur, assez loin de l'endroit où a été retrouvé son corps, qui a été entraîné sur un assez long parcours par le torrent.
M. Dupuis était âgé de 43 ans et originaire de Vevey. Après des voyages en Angleterre et en Allemagne, il avait été nommé fondé de pouvoir de la Banque de Winterthour et appelé en 1908, à la succursale de Lausanne de la Banque nationale suisse.

Amélioration du sol. — Le Conseil fédéral a accordé au canton de Fribourg une subvention pour les drainages opérés dans les communes de Burg (Châtel) et de Salvagoy. La subvention est de 19,500 fr.; le devis de l'entreprise s'élève à 97,500 fr.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Lundi, est décédé à La Tour-de-Trême M. Alexandre Rime, qui fut au service de la Brasserie Beaugard pendant 23 ans. Tout le monde regrettera ce bon citoyen et excellent employé. Nous adressons à ses parents nos sincères condoléances.

...n'oserait pas paraître à la Seuilère... Elle se pencha, chercha sous le lit de Mathurin, puis dans le coffre, et se releva en disant :
— Si... il les a emportés... Il les avait mis dans le coffre... Le premier son de corne a passé vers six heures.
Le père se mit à marcher à grands pas, inquiet, il s'arrêtait de minute en minute, tantôt écoutant si un bruit de béquilles heurtait les cailloux n'annonçait pas le retour de Mathurin.

...mes de la caserne, il avait dit seulement :
— Ça n'est guère raisonnable, mais si ça t'amuse !
Il avait aidé l'infirme à monter dans la meilleure des yoles, à s'étendre à l'avant, du côté où le bateau s'effile. Lui-même s'était mis debout à l'arrière, sur la plate-forme en pente et coupée en ligne droite, et saisissant une longue perche, il avait commencé à yoler, c'est-à-dire à pousser le bateau, en appuyant le fer de la ningle tantôt au fond de l'eau, tantôt au bord des terres.
Maintenant, ils étaient loin, au milieu du Marais, dans la nuit extrêmement froide et sans lune.

Tentative d'extorsion. — Une personne de Bulle, Mme D., recevait, samedi matin, une lettre anonyme lui enjoignant de déposer, le soir même, à 9 h., une somme de 600 fr. sur un banc, à la bifurcation des routes de Vuadens et de la Part-Dieu. En cas de non exécution, disait la lettre, vengeance serait tirée. La préfecture de Bulle, avisée de l'affaire, organisa une souricière et envoya sur les lieux le sergent de gendarmerie Descheaux, accompagné des agents Blanc et Bersier, avec le chien policier Black.

A l'heure convenue, Mme D. déposa une enveloppe à l'endroit désigné. Une demi-heure après, deux individus surgirent des taillis environnants, croyant mettre la main sur le magot ; mais ils furent appréhendés par les gendarmes et conduits en lieu sûr.

Les héros de cette triste équipée sont deux jeunes gens de la contrée, les nommés G. et B.

Vaccinations. — Les vaccinations et revaccinations dans la Commune de Bulle auront lieu le mercredi 13 septembre, au bâtiment des écoles, les vaccinations à 2 heures et les revaccinations à 4 heures.

Doivent se présenter :
a) A la vaccination, tous les enfants nés en 1915 et ceux nés antérieurement et qui n'auraient pas encore été vaccinés ;
b) A la revaccination, tous les enfants âgés de 12 ans, soit ceux nés en 1904, ainsi que ceux âgés de 13 à 15 ans et qui n'auraient pas été revaccinés.
Les parents ou tuteurs qui manqueraient à cette obligation seront passibles d'une amende de cinq francs par enfant. (Communiqué.)

Pour les Belges. — Oeuvre de l'hospitalisation des enfants belges. — Secours financier apporté par la Fondation Rockefeller. — Appel pour un ouvroir à Bulle.

Les grandes souffrances de la Belgique si lamentablement éprouvée par la guerre ont trouvé dans notre pays des cœurs compatissants et remplis d'une ardente sympathie. Un magnifique élan de charité s'est manifesté dans la Suisse romande, et la Gruyère particulièrement s'est montrée digne de sa générosité. Dans notre district, environ cent enfants ont été hospitalisés dans nos familles, orphelinats et instituts.

Nous sommes encore loin de la fin de cette horrible guerre. La misère et la désolation ne font qu'augmenter dans les pays envahis. Dernièrement, un appel pressant de S. M. la Reine des Belges est parvenu à notre Comité fribourgeois pour obtenir de lui l'hospitalisation d'au moins 500 enfants orphelins ou dont les parents ont dû fuir sous la canonnade abandonnant leurs demeures, leurs biens, les plus indispensables de leurs ressources.

Notre Comité fribourgeois, n'ayant pas voulu mettre à nouveau à contribution nos populations, a trouvé en Amérique l'appui financier de la Fon-

dation Rockefeller. Les frais d'hospitalisation, de pension, d'habillement sont assumés par cette fondation philanthropique.

Parmi les bâtiments mis à la disposition de ce nouveau comité Américain Suisse se trouve le Château de Vaulruz. Celui-ci va être aménagé en un grand orphelinat où 150 enfants vont trouver prochainement asile. Ce château, appartenant à la commune, a été remis gratuitement à la disposition de l'œuvre. Nous ne pouvons que féliciter celle-ci de son geste généreux. Les travaux de transformation d'intérieur et son organisation vont être entrepris très activement. L'orphelinat s'ouvrira à la fin de ce mois et sera confié aux bons soins de la Congrégation des Révérendes Sœurs de St. Vincent de Paul. Des dortoirs, réfectoires, salles d'école, salles de récréation, infirmerie, chambres de bains, etc., rien n'y manquera ; les enfants trouveront tout le bien-être d'un institut moderne. L'instruction primaire en flamand sera confiée à des instituteurs belges.

Ces enfants nous arrivent dans le plus grand dénuement et chacun d'eux doit être habillé au complet. La constitution d'un ouvroir à Bulle s'impose où devront se confectionner les trousseaux nécessaires à chaque enfant. Pour accomplir cette grande tâche, l'œuvre fait appel à la bonne volonté de jeunes personnes qui pourraient disposer de deux ou trois soirs par semaine. (De 8 à 10 heures.)

Les locaux destinés à cet ouvroir, remis obligeamment à la disposition de l'œuvre par l'hoirie de M. L. Morard, seront ouverts au bâtiment N° 125, rue de Gruyères.

La date de l'ouverture est fixée à jeudi 14 courant, à 8 h. du soir.

Gymnastique. — Les résultats des concours qui ont eu lieu lors de la course cantonale fribourgeoise de gymnastique, à Guin, viennent d'être communiqués aux sections. Ces résultats réjouiront ceux qui aiment notre section de Bulle et s'intéressent à ses travaux. Notre brave section s'est classée deuxième et, dans toutes les parties du concours, elle a fait preuve d'un entraînement parfait, d'un travail sérieux et d'une discipline rigoureuse.

Ce beau résultat est dû au travail persévérant des gyms qui n'ont pas ménagé leurs peines pour atteindre autant que possible la perfection dans l'exécution de leurs productions. Mais il est dû encore au dévouement et à l'excellente direction du moniteur, M. Fritz Zaugg, dont la compétence en matière de gymnastique n'est plus à faire. Il vient de nous en donner une nouvelle preuve. Tous ont bien mérité des légers sacrifices consentis par ceux qui appuient leur belle cause.

La Bénichon. — Que de plaisirs de jeunesse évoque ce simple mot de bénichon ! Ces années dernières, les événements et la gravité des circonstances engageaient les populations à se priver de ce plaisir ; mais l'empressement avec lequel le public, les jeunes gens, surtout de la campagne, sont accourus à Bulle pour fêter la bénichon rétablie cette année prouve combien cette coutume est ancrée au cœur des Gruyériens.

Si par la force des choses, il n'a pas protesté contre la réduction des jours de cette festivité, c'est qu'il savait que le moment serait bien mal choisi pour cela. Mais, lorsque la vie redeviendra normale, que les craintes et les appréhensions du moment se seront définitivement dissipées en même temps qu'auront disparu les difficultés de l'heure présente, il n'est guère probable que le peuple tout entier ne demande pas le rétablissement de l'état de choses existant avant la guerre.

Marché-concours de l'espèce caprine. — La Fédération fribourgeoise des syndicats d'élevage du petit bétail organise un marché-concours de l'espèce caprine qui aura lieu dans les locaux du marché-concours à Bulle le jeudi 28 septembre à l'occasion de la foire de la St-Denis.

Sont admis à ce marché les boucs et chèvres de race chamoisée des Alpes, sans cornes, appartenant à des éleveurs domiciliés dans le canton.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 20 septembre (dernier délai) par le gérant de la Fédération M. B. Collaud, à Fribourg ; ce dernier ainsi que les secrétaires des syndicats procureront les formulaires d'inscriptions nécessaires.

A l'occasion de ce marché, il sera procédé à l'achat de chèvres pour l'exportation.

Marché-concours de taureaux. — Parmi les vendeurs et acheteurs gruyériens, il y a lieu d'ajouter les noms suivants : M. Louis Mossu, syndic et député, à Broc, a vendu à M. Paul Meyer, à Cerniat, le taureau Lyon, pour 2050 fr., et à M. Aloys Lapper, à Avry-dev-Pont, le taureau Brigadier, pour 1650 fr.; les frères Esseiva, aux Ecasseys, ont acheté de M. Léon Seydoux, à Vaulruz, le taureau Micco, pour 1700 fr.; M. Paul Meyer, à Cerniat, a vendu à M. le député Pasquier, à Sâles, son taureau Clairon pour 1650 fr.; M. Antoine Barras, à Bulle, a acheté de M. Pierre Grandjean, à Morion, le taureau Marquis pour 1500 fr.; M. Louis Blanc, à Bulle, a vendu à M. Pierre Boschung, à La Tour-de-Trême, le taureau Furet pour 1500 fr.; M. Edouard Deillon, à Bulle, a vendu au Syndicat de Rue son taureau Guerrier pour 2200 fr.; M. Casimir Gremaud Blanc, à Echallens, a vendu au syndicat de Ried le taureau Mabil pour 2100 fr., et au Syndicat d'élevage de Farvagby le taureau Baron pour 1600 fr.; Mme Vve Ganany, à Bulle, a vendu le taureau Kaiser à M. Goetschel, à Fribourg, pour 1900 fr.

†

La GRANDE BRASSERIE & BEAUREGARD, à BULLE, fait part à son estimée clientèle du décès de son regretté employé

MONSIEUR

Alexandre RIME

depuis 23 ans à son service.
L'ensevelissement aura lieu à La Tour-de-Trême, le mercredi 13 courant, à 9 1/2 heures.

La famille PILLER, à La Tour-de-Trême, et les familles alliées, ne pouvant répondre individuellement, se font un devoir de remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

Hausse de prix. — Le « Virgo complet » du Rév. curé Kunzle, succédané de café hygiénique qui a acquis en Suisse une consommation très étendue, a subi une légère augmentation de prix. Le paquet de 1/2 kg coûte dorénavant Fr. 1.-.

Le « Virgo complet » n'est pas un surrogat de café ordinaire, mais bien un produit de haute valeur nutritive, comme le chimiste dipl. fédéral Dr H. Labrmann, à Zurich, l'a constaté dernièrement dans son analyse. On le considère comme un des aliments les meilleurs marchés.

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE

KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL

Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

VENTE DE BOIS

Les copropriétaires de la Snalettaz exposeront en mise publique, le vendredi 15 septembre, à 3 1/2 heures, à l'Hôtel de l'Ange, à Albeuve, environ 200 m³ de bois de sapin.

Pour voir les bois, s'adresser à Mme Maurice Beaud, à Albeuve, le même jour; départ de la gare à 9 heures.
Les exposants.

Nous cherchons, pour s'occuper des arrivages et expéditions,

un jeune homme ou une jeune fille

connaissant parfaitement l'allemand et le français, bien au courant de la machine à écrire et de tous travaux de bureau.

Adresser offres détaillées, avec indication des prétentions, à :

„GRUYERIA“, Fabrique de meubles, BULLE.

MISES DE BOIS

La Commune d'Eschi exposera en mises publiques, samedi le 23 septembre 1916, de 2 à 3 heures de l'après-midi, à l'Auberge de l'« Alpenrose » au Bruchberg, les bois suivants :

56 sapins dans la forêt de Rohrmoosmarchstein ;

13 sapins de lisière, au dit lieu.

Zweismimmen, le 5 septembre 1916.

Par ordre :
Em. ZELLER, notaire.

Grand Magasin de Chaussures

Chaussures Modernes S. A.

succ. de

Th. STÖCKLI
BULLE

Le mieux assorti en Chaussures
de tous genres.

ESCOMPTE 3 %.

RÉPARATIONS MAISON SUISSE
Visitez nos étalages.

MAGASIN DE CHAUSSURES Uve Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

On y trouve toujours un grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires pour Messieurs, Dames et Enfants et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Marchandises de 1^{er} choix. — Maison de confiance.

Toujours escompte 3 %.

Se recommande.

Crédit Gruyérien BULLE

Il est rappelé à MM. les actionnaires qu'ils ont à échanger leurs actions nominatives contre des titres au porteur, à la Caisse de l'établissement, à Bulle, et aux guichets de la Banque de l'Etat, à Fribourg.

Selon décision de l'assemblée des actionnaires, du 7 février 1916, cet échange est obligatoire.



Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires
à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, No 9, GENÈVE.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce, vitrage, brise-bise, etc. Vente directement au consommateur. — Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérissau.

Fabrique spéciale
de rideaux brodés.

Verrerie de Semsalos.

A VENDRE à bas prix
bâtiments avec terrain

pouvant constituer un petit domaine. — S'adresser à la Verrerie de St-Prex.

De bons maçons et manœuvres

sont demandés chez M. Léon GURTNER, à Albeuve et à Bulle.

BOIS

L'Institut Duvillard met en vente, par voie de soumission 249 plantes sapin, environ 400 m³, rière la commune d'Enney.

Le forestier sera à la disposition des intéressés pour voir les bois, mercredi 13 septembre en gare d'Enney à 8 h. 20 du matin.

Les soumissions doivent être déposées auprès du gérant, Auguste BARRAS, Agence agricole, à Bulle, jusqu'au vendredi 15 septembre, à midi.

Jolie chambre

meublée, bien exposée au soleil, à louer.

S'adresser au bureau du Journal.



Poussines

Leghorn d'Italie
La reine des
pondeuses.
250 œufs par an.
La moins chère.

Prix-courant gratis.

MOULAN, FRIBOURG

A VENDRE

un fourneau en fer, garni en molasse.

S'adresser à Pierre GREMAUD, vins, Echarlens.

On cherche jeune fille

forte, active, expérimentée, qui sait bien faire la cuisine.

Offres écrites, avec références, à Mme Chapuis, docteur, à Grandson (Vaud).

PERSONNE

cherche des journées.
S'adresser à Mme Stéphanie Judet, maison Dunand, maréchal, Bulle.

Logement

de 3 ou 4 chambres avec dépendances est demandé à Bulle. Adresser offres, avec toutes indications, au Bureau de « La Gruyère ».

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays.

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève
CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Emile Judet, relieur ; FRIBOURG-VILLE, M. Fernand Blochinger, magasin et dépôt, Rue de l'Université, 6, Téléphone ; CHATEL ST-DENIS, M. Emile Schreuter ; ROHONT, M. Charles Clément, ébéniste ; ESTAVAYER-LE LAC, MM. Dietrich frères, ébénistes.

Grande Foire de la St-Denis BULLE

25, dès 2 1/2 heures après midi,

26, 27 et 28 Septembre.

A louer

2 remises pouvant servir d'atelier, chez M. Pierre BUCHS, au Gaz, Bulle.

A VENDRE

jusqu'à épuisement du stock,

étoffe de flotteurs

noire, pour manteaux de pluie, chez

Anton NUSSLI

Commerce de tissus et vêtements
KALTBRUNN,
(Ct. St-Gall).

On prendrait

en location de la St-Denis à l'alpage, une vache, si possible prête au veau.

S'adresser sous P 1448 B, à Publicitas, S. A., Bulle.

Mises publiques.

Il sera exposé en vente en mises publiques le lundi 18 sept., devant le domicile de Mme Vve Magnin, à Marsens : 1 charrette, 1 petit fourneau catalles, une machine à coudre à pied, 6 lits complets, 2 tables de nuit, 2 garde-robes, 1 commode plate, 2 buffets, tables, chaises, tabourets et bancs, une pendule, tableaux et glaces, une balance avec poids, vaisselle faïence et porcelaine, 2 nappes, serviettes, linges de toilette, draps de lits, taies de duvets et d'oreillers, une belle pièce d'étoffe pour draps de lits, 2 paires rideaux de lits, rideaux de fenêtres, couvertures blanches, couvertures de laine, une petite cuve et seilles, 1 grande et 1 petite planche à lessive, 1 potager, 1 potager à lessive, marmites et poêles, batterie de cuisine et autres objets trop longs à détailler.

Païement au comptant.

Les exposants :
Enfants DEY.

VENTE DE BOIS

On offre à vendre par soumission 470 plantes épicéa et sapin démarquées dans la forêt des « Joux brûlés » à Cerniat.

Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. Nicolas Andrey, forestier, à Cerniat.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 20 courant à 7 h. du soir, au bureau de l'Inspecteur forestier à Bulle.

Provisions d'hiver.

La Société de Consommation à Bulle s'occupera, cet automne, de nouveau de la fourniture de pommes et de pommes de terre pour encaver.

Achat

et vente de

SACS

de tous genres.

Société du sac et de matières brutes S. A., BERNE.

SOUMISSION

La Commune de Lessoz met en soumission la construction d'un chemin d'environ 300 mètres de long. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions chez M. Franchoud, syndic, jusqu'au lundi 18 courant, à 7 h. du soir.

Lessoz, le 10 septembre 1916.

Par ordre : Le Secrétaire.

A vendre

mécanique à battre en bon état. — S'adresser à Emile Buchs, à Marsens.

Pâturage à louer.

La Société des Communes de Villarvolard offre à louer l'herbe d'un pâturage. Convient pour un troupeau de génisses. Grand chalet pour le bétail. S'adresser à la Commission

ON DEMANDE

à louer petit appartement meublé, 2 chambres et cuisine. S'adresser sous P. 1484 B, à Publicitas S. A., Bulle.

ON DEMANDE

des terrassiers manœuvres pour la correction de la route à la Corberette, rière Corbière.

Bon salaire.
S'adresser au chantier.

A vendre

une belle jeune truie prête à mettre bas.

S'adresser à Joseph Dupanquier, La Tour.

Le soussigné avise l'honorable public de Bulle et de la contrée qu'il a repris le commerce

d'horticulture et graines potagères

de M. Louis Henrich, rue de Gruyères, Bulle et se recommande à la clientèle qu'il a forcera de satisfaire de toutes façons.

R. DE GOUMOIS

Horticulteur-Arboriculteur
Diplômé de l'Ecole d'Horticulture de Châteline-Genève.

Bibliothèque car
TRENTÉ-CIN
ABONNEM
Y a-t-il deux
ne devrait pas
verse. On a une
pas, semble-t-il
avouer que l'on
espèces de mora
en affichent trop
du tout, et celle
l'air de n'en poi
néanmoins tous
Oyez ce qu'en
un superbe artic
Cela vous en dit
commentaires :
« Supposons
parvenir, tromp
voisins les un c
à journée faite,
court aux poison
dies et non seule
crimes ses crime
male prétend a
pecté, honoré, g
gueriez de cette
manderiez qu'o
homme dans qu
qu'on l'exilât q
étroite surveilla
qu'on débarrass
même les honn
moralé vulgaire
Vous demand
il certain que
dans tous les ca
la main au feu.
En effet, dès
manuels d'histo
rer de tels indiv
quins sont répu
Car, dès qu'il e
impératrice, qui
tent le sang, se
dont le moindre
et moi, en cor
d'assises, il n'y
beaux pour les
moins couronne
Lorsqu'un p
cervelas parce
est claire et ne
jugé et condam
chamarré, assis
malfaiteur vole
on trois, détrou
massacre, la glo
clamations, et
l'immortalité.
Tuer un hom